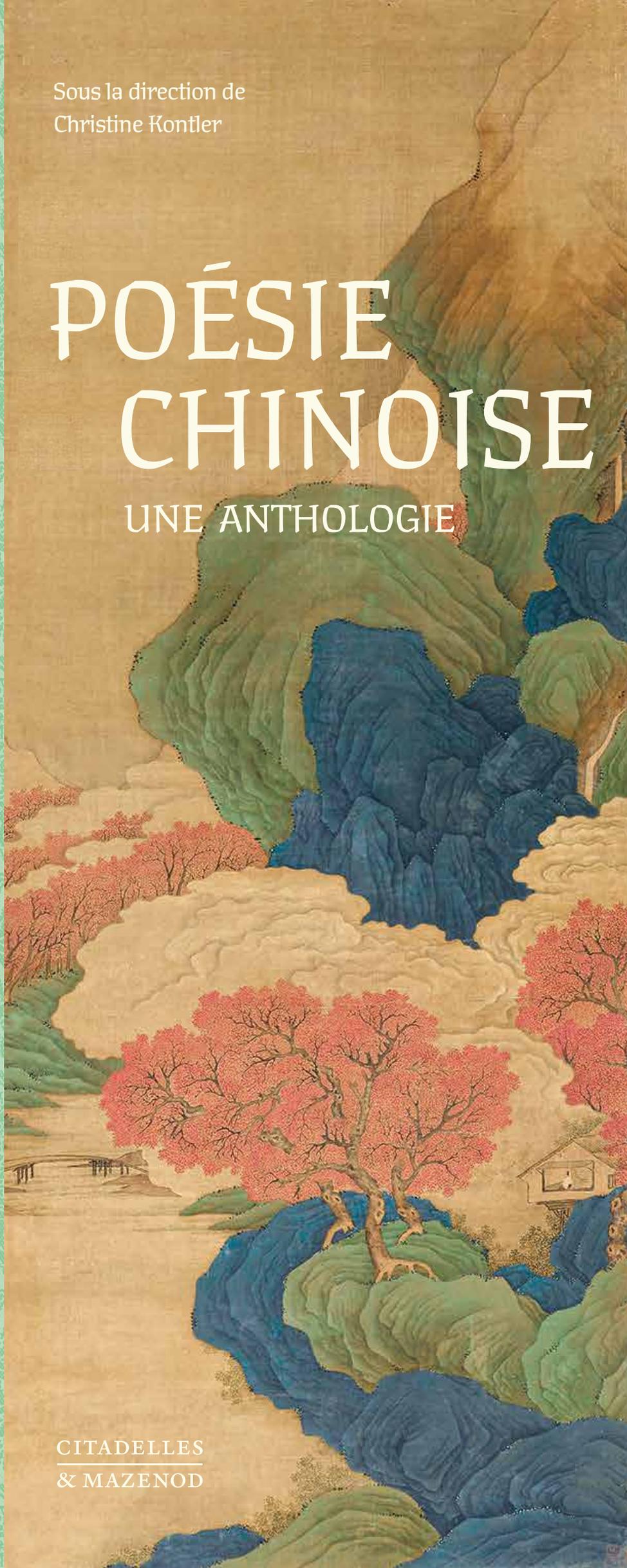


Sous la direction de
Christine Kontler

POÉSIE CHINOISE

UNE ANTHOLOGIE

CITADELLES
& MAZENOD





POÉSIE CHINOISE

UNE ANTHOLOGIE

Réunie et présentée par Christine Kontler

*Lecture de poésie
sur l'oreiller,
délice inespéré.*

Li Qingzhao (v.1084-v. 1141)

Cette anthologie réunit quelque cent cinquante poèmes classiques et les met en regard avec près de trois cents œuvres peintes qui appartiennent à la grande tradition des arts chinois du pinceau. Le « grand arbre » de la poésie chinoise, devenu florissant, prend racine sous les rois Zhou (XI^e-III^e siècle av. J.-C.), grandit aux débuts de l'empire, avec la dynastie des Han (III^e av.-III^e apr. J.-C.), pour produire bourgeons et feuilles au temps dit des Six Dynasties (IV^e-VI^e siècle) et s'épanouir sous les Tang et les Song (VII^e-XIII^e siècle).

Élégies, chants, poèmes champêtres ou méditatifs offrent l'écho de la sagesse et de l'art de vivre chinois : impermanence de l'existence et l'immuabilité de la nature se lisent au fil des saisons à travers de subtiles variations d'atmosphère, de l'ermitage en montagne aux jardins verdoyants, en passant par de modestes chaumières. Ils traduisent les aspirations profondes à la pureté du cœur, à l'intégrité de l'esprit et au détachement parfait. Par un raffinement verbal extrême et une grande virtuosité des formes, les poètes dessinent les contours mouvants et émouvants de l'âme humaine.

Par leurs thèmes, les sentiments qu'ils convoquent, ces textes dialoguent merveilleusement avec l'univers des peintres des dynasties Song, Yuan, Ming et Qing, du X^e siècle au XIX^e siècle.

Donner à lire et à voir dans une exaltation et une délectation qui jamais ne s'épuisent, tel est le propos de cette superbe anthologie, véritable invitation « à gravir les nuages »...

*Je voudrais choisir et
transmettre le meilleur
de l'art ancien afin
que sa beauté rayonne
pendant mille printemps.*

Li Bai (701-762)

Couverture

◆
*Nuages blancs
et arbres rouges*
Li Jian
(actif seconde moitié
du XVIII^e s.)

Dynastie Qing, 1788,
rouleau vertical, encre
et couleurs sur soie,
126,2 × 52,7 cm
Cleveland
Museum of Art

Page de gauche

◆
*Wang Xizhi regardant
les oies*
Qian Xuan
(v. 1235-1305)
Dynastie Yuan, v. 1295,

rouleau horizontal,
encre, couleurs
et or sur papier,
23,2 × 1063,8 cm
(l'ensemble)
New York,
The Metropolitan
Museum of Art

Sommaire

Introduction

- 9 Le grand arbre de la poésie chinoise
Christine Kontler

I

Des origines à la dynastie Sui

(vers le XI^e siècle av. J.-C. - VI^e siècle apr. J.-C.)

- 28 詩經 *Livre de la poésie – Shijing*
52 楚辭 *Les Élégies du royaume de Chu – Chuci*
58 宋玉 Song Yu
62 漢武帝 Empereur Wu des Han
64 劉細君公主 Princesse Xijun (ou Liu Xijun)
68 司馬相如 Sima Xiangru
76 班姬 Dame Ban
78 Anonymes
98 曹操 Cao Cao
100 王粲 Wang Can
102 阮籍 Ruan Ji
104 左思 Zuo Si
106 陸機 Lu Ji
108 陶淵明 Tao Yuanming ou 陶潛 Tao Qian
120 謝靈運 Xie Lingyun
124 鮑照 Bao Chao
126 陶弘景 Tao Hongjing
128 何遜 He Sun

II

Dynasties Sui et Tang (VI^e-X^e siècle)

- 132 候夫人 Dame Hou
134 虞世南 Yu Shinan
136 孔紹安 Kong Shao'an
138 王勃 Wang Bo
140 劉希夷 Liu Xiyi
144 張若虛 Zhang Ruoxu
148 陳子昂 Chen Zi'ang
150 張九齡 Zhang Jiuling
152 寒山 Hanshan
156 王翰 Wang Han
158 王之渙 Wang Zhihuan
160 孟浩然 Meng Haoran
170 王維 Wang Wei
184 李白 Li Bai (Li Bo)
200 杜甫 Du Fu
216 玄覺 Xuan Jue
219 劉長卿 Liu Changqing
220 錢起 Qian Qi
222 韋應物 Wei Yingwu
224 韓愈 Han Yu
226 白居易 Bai Juyi
242 劉宗元 Liu Zongyuan
244 賈島 Jia Dao
246 元稹 Yuan Zhen
248 李賀 Li He
250 杜牧 Du Mu
251 李商隱 Li Shangyin
252 溫庭筠 Wen Tingyun

III

Des Cinq Dynasties à la dynastie Song (X^e-XIII^e siècle)

- 256 江為 Jiang Wei
258 李煜 Li Yu
266 林逋 Lin Bu
274 柳永 Liu Yong
280 晏殊 Yan Shu
282 石延年 Shi Yannian
284 梅堯臣 Mei Yaochen
286 歐陽修 Ouyang Xiu
290 蘇軾 蘇東坡 Su Shi ou Su Dongpo
318 黃庭堅 Huang Tingjian
324 李清照 Li Qingzhao

Annexes

- 340 Tableau des dynasties
341 Glossaire
346 Bibliographie
348 Index des auteurs
350 Index des artistes

◆
Pivoines
Anonyme
Dynastie Qing,
1644-1911, rouleau
vertical, encre et
couleurs sur papier,
128,4 × 40,9 cm
Kyoto,
National Museum





上林賦
Ode au Parc impérial

[...]
Seigneur, avez-vous jamais contemplé quelque chose d'aussi grand que magnifique!
N'avez-vous vraiment jamais entendu parler du Parc impérial du Fils du Ciel?
[...] Avec quelle allure majestueuse les huit rivières se séparent, se tournent le dos, chacune différente.
À l'est, à l'ouest, au nord, au sud,
Galopant en tous sens, elles vont, elles viennent.
Elles surgissent aux défilés entre les collines escarpées,
Se fraient un chemin entre les rives de nombreuses petites îles,
Circulent au milieu des bois de canneliers
Traversent l'immensité des contrées désertes.



Course rapide d'eaux tumultueuses:
Elles descendent au gré des coteaux
Et se précipitent dans les goulots des gorges.

Le courant va heurter de hauts rochers,
Il se jette sur les falaises des coudes et bouillonne en de violentes colères,
En jaillissements et sourds grondements,
Le torrent bondit et rit en courant.
Les vagues en rangs pressés qui se heurtent
D'un côté, de l'autre, en tous sens tournoient;

L'onde tourne et jaillit, claque et clapote.
Dans le grondement des flots en furie,
L'onde se dresse et ondule comme un nuage,
Elle tourne sur soi, l'une à l'autre emmêlée;
L'onde chevauche l'onde et court vers les bas-fonds. [...]

◆
Chasse au Parc impérial
Qiu Ying
(v. 1494-v. 1552)
Dynastie Ming, première
moitié du XVI^e s.,
rouleau horizontal,
encre et couleurs sur
soie, 47,5 × 1 298,2 cm
(l'ensemble)
Taïpei, National
Palace Museum



◆
Fleurs de prunus rouges
Attribué à Yao Shou
(dates inconnues)
Dynastie Ming, fin du
xv^e s., rouleau horizontal,
encre et couleurs sur
papier, 31,9 × 112,8 cm
(l'ensemble)
Washington,
Smithsonian, National
Museum of Asian Art

梅花落 Les fleurs de prunus tombent

Au milieu de la cour poussent de grands arbres,
Seul un prunus a l'air dolent.
Je vous ai demandé pourquoi lui seul était ainsi,
Vous m'avez dit: il peut fleurir sous le givre,
Mais il lui faut la rosée pour porter ses fruits.
Le vent printanier souffle en ces beaux jours de printemps,
Je vois les feuilles tombées éparpillées par son souffle froid...
Il ne peut que fleurir sous le givre, il ne peut pas porter de fruits.

Traduction Georges Margouliès

輞川集
Recueil du domaine du Val de la Jante

竹里館
La gloriette aux bambous

Seul assis au milieu des bambous,
Je joue du luth et chante à mesure ;
Ignoré de tous, au fond des bois.
La lune s'est approchée : clarté.

鹿柴
Clos aux cerfs

Montagne vide. Plus personne en vue.
Seuls échos des voix résonnant au loin.
Rayon du couchant dans le bois profond :
Sur les mousses un ultime éclat : vert.

辛夷塢
Le talus aux magnolias

Au bout des branches, fleurs de magnolias,
Dans la montagne ouvrent leurs rouges corolles :
– un logis, près du torrent, calme et vide –,
Pêle-mêle, les unes éclosent, d'autres tombent.

Traductions François Cheng



◆
Domaine du Val
de la Jante
Wang Yuanqi
(1642-1715)
Dynastie Qing, 1711,
rouleau horizontal,

encre et couleurs sur
papier, 35,6 × 545,5 cm
(l'ensemble)
New York,
The Metropolitan
Museum of Art

*Rayon du couchant dans le bois profond :
Sur les mousses un ultime éclat : vert.*



戲江月
Sur l'air « La lune sur la rivière Xi »

◆
Promenade sur un sentier de montagne au printemps

Ma Yuan
(actif v. 1195-1224)
Dynastie des Song du Sud, XII^e-XIII^e s., feuille d'album, encre et couleurs légères sur soie, 27,4 × 43,1 cm
Taipei, National Palace Museum

◆
Contempler le torrent avec un compagnon d'immortalité

Ma Yuan
(actif v. 1195-1224)
Dynastie Song, XIII^e s., rouleau vertical, encre sur soie, 148,1 × 80,1 cm
Taipei, National Palace Museum

Depuis peu à Huangzhou. Une nuit de printemps, j'ai traversé à cheval l'eau de la Qi. Après avoir bu du vin jusqu'à l'ivresse dans une taverne, je suis arrivé, sous la lune, près d'un pont enjambant un ruisseau, j'ai défait la selle, et, posant ma tête sur mon bras replié, je me suis allongé pour me reposer un peu. Au réveil, c'était déjà l'aube. Tout autour les montagnes s'embrassaient en désordre, avec, en leur sein, ce cours d'eau qui chante. On se serait cru hors du monde. J'ai calligraphié ce poème sur un pilier du pont.

Éclairant la campagne la lune caresse les vaguelettes.
Traversant le firmament les couches de nuages s'estompent.
Sous son protège-boue, mon cheval trotte encore, allure fière ;
Moi ivre, je désire céder au sommeil sur l'herbe parfumée.

Miracle de l'instant: tout un ruisseau de vent et de lune :
Que point ne soit piétiné ce jade parfait !
Je défais la selle, m'adosse au saule près du pont.
Au premier cri du coucou, aurore printanière.

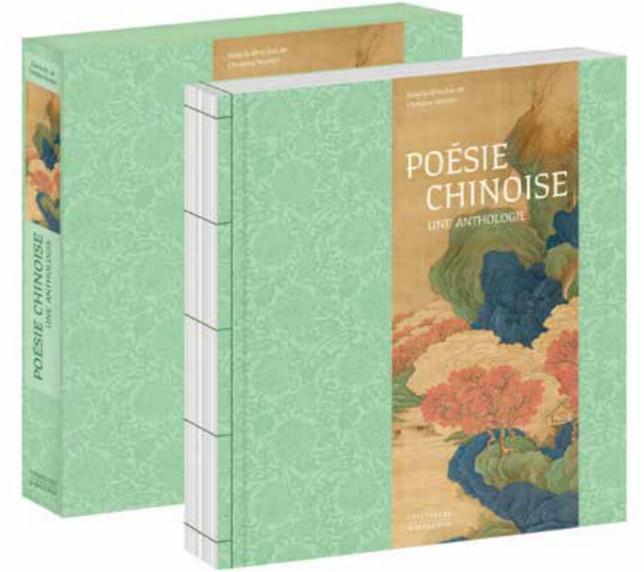
Traduction François Cheng





★
*Pêcheur en barque dans
la rivière en hiver*
Anonyme,
anciennement attribué
à Lu Zhi
(1496-1576)
Dynastie Qing, XVIII^e s.,
rouleau vertical, encre
et couleurs sur soie,
65,7 × 36,6 cm
Taipei, National
Palace Museum

★
*Bateau solitaire
sur un cours d'eau, dans
l'album Pour Liu Shitou*
[Liu Lang]
Shitao
(1642-v. 1719-1720)
Dynastie Qing, 1703,
feuille d'album, encre
et couleurs sur papier,
47,5 × 31,4 cm
Boston, Museum
of Fine Arts



Spécifications

Un ouvrage de 352 pages avec reliure chinoise
31,5 × 29 cm
290 illustrations couleur
Couverture en satin imprimé avec bandeau illustré
Mis sous étui illustré
Prix: 199 €
Hachette: 7725619
ISBN: 978 28508 8940 0
Parution: office 588, 15 octobre 2024



L'auteur

Une anthologie réunie et présentée par **Christine Kontler** Ancienne élève de François Cheng, elle est sinologue, docteur d'État en sciences des religions, membre du Centre de Recherche sur l'Extrême-Orient de Paris IV-Sorbonne (CREOPS), et enseignante honoraire du Theologicum de l'Institut catholique de Paris. Ses publications envisagent les traditions chinoises, le confucianisme, le taoïsme et le bouddhisme, à travers la pensée et les arts.



